

Pourquoi nous nous opposons aux groupes de niveau en français et en maths

1) C'est une attaque contre les valeurs de la République et le vivre ensemble au collège que nous enseignons.

La mise en place de ces groupes de niveaux aura pour effet de classer nos élèves, de les séparer et de les mener dès leur entrée en 6^e sur des voies définies. Nous estimons que c'est contraire à notre mission de former des futures citoyens et citoyennes.

2) C'est un non-sens pédagogique

Ce dispositif est en totale contradiction avec notre expertise, nourrie de notre formation et de notre expérience ; ce ne sera bénéfique ni aux plus « fragiles », ni aux plus « forts ». Pire : cela aura surtout un effet stigmatisant, traumatisant, démotivant pour les élèves les plus en difficulté, parfois porteurs et porteuses de handicaps.

3) C'est la fin de projets pédagogiques communs, éprouvés et marqueurs de notre identité d'établissement

Dans le cadre d'un projet d'accueil des 6^e, soucieux de ménager une arrivée en « douceur » pour nos nouveaux et nouvelles élèves, l'organisation de groupes de niveau est absurde. En effet, comment accueillir dignement des élèves de 6^e qui seront bientôt réparti·e·s dans des groupes de niveau à l'issue d'évaluations nationales dont jusqu'ici, nous avons toujours fait le choix assumé de minimiser l'importance. Les élèves seront séparé·e·s de leurs camarades et rebrassé·e·s 8 à 9 heures par semaine. Sans compter que cela rajoutera un nouvel enseignant au mois d'octobre à l'équipe pédagogique. Qu'en sera-t-il de la mise en place du Jeu des 3 figures, du travail sur les émotions et l'empathie mené en heure de vie de classe par des pp dont 3/4 ne pourront plus l'être.

Car au delà du projet 6^e, les profs de maths et français ne pourront plus être professeur·e·s principaux·ales et ne pourront plus participer à des projets pédagogiques sur ces classes puisqu'en face d'eux, il n'y aura plus de groupe classe.

4) C'est la fin des demi-groupes en maths et en français.

Les élèves seront 28 ou 15 en classe selon leur niveau. Dans un collège, classé REP, le groupe de 28 élèves ne sera pas composé de 28 bons élèves. Nous avons besoin de demi-groupes.

5) C'est la fin des vœux d'emploi du temps pour l'ensemble de l'équipe enseignante du collège.

Les heures de français et maths des 6^e et 5^e seront forcément disposées « en barrette », bloquant les emplois du temps des collègues et des autres classes.

6) Enfin, de façon plus locale, nous manquons déjà de place dans nos salles à Budé. Nous ne pouvons pas accueillir 28 élèves dans toutes les salles de classe.

Des personnels du collège Guillaume Budé, réunis en heure d'information syndicale, refusent la réforme dite « du choc des savoirs » visant la ségrégation des élèves par groupes de niveau en français et en mathématiques.

Par conséquent :

- Ils s'opposent à toute mise en œuvre de cette réforme et ne participeront à aucune concertation ni instance relatives à sa mise en place.
- Ils ne veulent en aucun cas s'y associer.
- Ils demandent le retrait immédiat de cette réforme.